

Nouvelles Locales, Provinciales et Generales.

M. Jean J. Arsenault de Winnipeg est actuellement à Urbainville, l'hôte de son frère, M. François U. Arsenault.

La fanfare de Wellington, sous l'habile direction de M. Arsène J. Poirier, sera au Pique Ni que d'Egmont Bay, le 19 du mois, et fera ressortir les plus beaux morceaux de musique de son répertoire.

N'oubliez pas le pique-nique d'Egmont Bay, le 19 du mois. Allons y en foule. Le père Boudreault, le vénéré curé de la paroisse, mérite plus que l'encouragement ordinaire. Allons en foule pour aider une belle et noble cause.

S. E. Mgr Stagni, Délégué Apostolique au Canada, va visiter le diocèse de Chicoutimi, au commencement du présent mois. Il se rend jusqu'à Mistassini, pour assister à la bénédiction du nouveau monastère des Trapistes.

La septième Semaine Sociale des catholiques italiens aura lieu, à Assise, du 24 septembre au 1er octobre 1911.

On croit, maintenant, que le choix du successeur de Lord Strachona, à Londres, se fera entre Sir Montague Allan et Sir Edward O'louston.

Nous avons eu une agréable visite de M. Célestin Arsenault du Lot 2, hier.

A vendre, chaudière à vapeur de 10 forces de chevaux et un engin de 5 forces de chevaux. Ces machines sont en bonne condition et seront vendues à prix raisonnables. Magnifiques machines pour une usine.

Des réparations seront faites à l'appareil de chauffage de l'église de Tignish, pendant l'été. C'est M. Hubert Gaudet, mécanicien bien connu qui a le contrat de cet important ouvrage.

Il est rumeur que l'honorable M. Louis Botha, Premier ministre du Sud-Africain, pourrait bien faire une visite au Canada, avant de retourner dans son pays.

La grande grève des ouvriers maritimes, en Angleterre, a pris fin. Les grévistes obtiennent de légères augmentations de salaire, quelques améliorations des conditions de travail mais surtout la reconnaissance officielle de leur union, ou syndicat.

La grande maison Swift & Cie, de Chicago, préparateurs de viandes en conserve, fonde un établissement au Canada et s'empare des usines de la Cie D. B. Martin, à Toronto ouest.

Dans quelques semaines les peintres décorateurs seront à l'oeuvre pour embellir l'intérieur de l'église de Tignish. C'est M. McInnis peintre habile et très connu dans cette province, qui a le contrat.

Notre paroisse a été visitée, jeudi après midi, vers les cinq heures, par un orage électrique, et pendant que la pluie tombait à torrent, que l'éclair aveuglait et que les grondements sinistres du tonnerre se faisaient entendre, les gens attendaient avec anxiété la fin de ce déluge.

Partout l'eau du ciel coulait à torrent, et cela se produisait par une température torride marquant 87 et 89 degrés à l'ombre. Le vent s'éleva en tempête. Heureusement la tempête fut de courte durée, et mieux encore, pas d'accidents.

La brasserie de St. Louis est en

pleine voie d'activité. Il y a une grande quantité de lait fourni à cette brasserie.

Des rapports annonçant une chaleur partout tropicale et presque sans précédent, arrivent de toutes les parties du Canada et des États-Unis. A Troy, N. Y., le mercure a monté à 130 degrés au soleil, et ne pouvant s'élever d'avantage, il a fait éclater son tube. Les cas de mort et de prostration sont fort nombreux.

Le navire de guerre anglais "Eole", stationné à Port d'Espagne, reçoit l'ordre de se rendre à la Jamaïque. On pense qu'il s'agit de surveiller le débarquement redouté de l'ex-président Castro aux Indes occidentales.

De nouveau il est donné cours à la rumeur que Lord Kitchener vient de quitter le Canada pour se rendre en Egypte et en Soudan.

Mlle Alma Gaudet, garde malade de l'hôpital de Moncton, N. B. est actuellement en vacance à Tignish, chez ses parents.

Mlle Olive Gaudet, élève du couvent de Halifax, est revenue passer ses vacances chez ses parents à Tignish.

Les hôtels du village sont remplis de touristes depuis quelques jours.

Le château du comte Karl Esterhazy, près de Pressbourg, Autriche, est détruit par les flammes. Il contenait une collection précieuse de tableaux et de reliques de l'époque napoléonienne. On croit à l'oeuvre d'un incendiaire.

Le mouvement révolutionnaire grandit dans l'île de Haïti. Divers groupes d'insurgés, commandés par les généraux Delphins, Mathieu et Chapusette tiennent en échec les troupes du gouvernement, qui commandant les généraux Septimus Marius, ministre de la guerre, et Monplaisir, gouverneur de Port au Prince. Les insurgés ne tiennent aucune ville, mais ils sont maîtres de la campagne. Le Président Simon, avec 8,000 hommes de troupes, a occupé le Fort Laliberté.

D'après les rapports qui continuent à venir de partout, les chaleurs de la semaine dernière sont les plus fortes qu'on ait éprouvées, au Canada, depuis cinquante ans.

Le premier fromage de la saison de la fromagerie Tignish, a été expédié la semaine dernière. La qualité comme l'ordinaire, est des meilleurs.

Hier était le jour que les patrons de la fromagerie de Tignish, recevaient le paiement du lait fourni pendant le mois de juin. L'heureux sourire qu'avaient les patrons, lorsqu'ils se présentaient au guichet du bureau, pour recevoir leur argent, pressage un heureux résultat pour la saison 1911. L'industrie laitière prend un élan de prospérité qui réjouit tous les cultivateurs.

Il y a une somme d'argent votée pour des améliorations à la gare du chemin de fer de Tignish, mais, comme d'habitude lorsqu'il y a de l'intérêt des citoyens de ce village, le surintendant fait la sourde oreille. Depuis quelques jours des employés sont à construire une allée à la gare, grandeur d'un enclos à porcs. C'est une honte pour le département du chemin de fer de vouloir imposer sur le public voyageur et les citoyens de Tignish. Nous sommes certains que ce ne sont pas là les intentions de M. Ri-

chards notre dévoué député au fédéral. M. Richards, par ses sollicitations, obtient de l'argent pour satisfaire aux demandes du public mais M. Sharp, le surintendant se fiche du public comme l'an un.

L'Angleterre se tient prête à toute éventualité, à propos de l'intervention allemande au Maroc. On y déclare que l'attitude anglaise sera réglée sur celle de la France, qui ne permettra pas que ses droits soient violés. La France reste calme et confiante que cet imbroglio se règlera dans la paix.

L'entrée en scène de l'Allemagne semble grandir l'audace de l'Espagne, dont les troupes s'avancent dans la région du Rif, avec des intentions évidemment agressives.

Contrairement à la nouvelle qui s'en était répandue, la grève des mineurs de l'ouest n'est point réglée. Les grévistes refusent de souscrire aux propositions du Bureau de Conciliation.

Lundi dernier, le 3 juillet, avait lieu, à Summerside, une convention des conservateurs du comté de Prince pour choisir un candidat pour briguer les suffrages aux prochaines élections fédérales. Le docteur Murphy de ce village était présent; très anxieux de recevoir la nomination, mais l'ancien candidat, celui qui a été la cause principale de la désunion qui existe dans les rangs conservateurs de Prince aujourd'hui: M. A. A. Lefurgy, avait envoyé une lettre au président lui demandant à comprendre qu'il accepterait la nomination; en un mot qu'il désirait l'avoir. Les faits connus la nomination est remise à plus tard. Nous tiendrons nos lecteurs au courant des démarches qui se feront à ce sujet. Lefurgy, qui demeure à la Colombie Anglaise se fiche des électeurs comme l'an un; Murphy, lui, veut du prestige et du pouvoir.

La dernière nouvelle au sujet du Commissariat canadien à Londres est que le prochain titulaire pourrait bien être sir Frederick Borden, notre ministre fédéral de la Milice.

Le Président Taft, parlant de la Réciprocité canado-yankee, à Indianapolis, déclare qu'elle n'aura pas pour effet de diminuer le coût de la vie, mais bien de rendre les prix moins variables.

L'honorable M. McLean, solliciteur général dans le gouvernement Murray, de la Nouvelle-Ecosse, et M. McInnes, avocat de la même province, se font admettre au Barreau de la Province de Québec, à la suite d'un examen oral de compétence.

On mande de Trenton, Mo., que le feu y fait rage, ayant déjà détruit une moitié de la ville et continuant de gagner, dans le quartier des résidences. L'incendie a été allumé par les feux d'artifice du 4 juillet.

Au cours de l'année se terminant le 30 juin dernier, on a compté, à Winnipeg, qu'il est entré 100,000 immigrants de plus qu'au cours de l'exercice annuel précédent.

A Toronto, dans les 4 premiers jours de juillet, la mort a fait 83 victimes, au lieu de 53, pour la même période, l'on passe. On attribue cet écart à la chaleur excessive, et l'on s'alarme surtout du fait que de ces 83 décès, 44 ont frappé de tout petits enfants.

A Montréal, les marchands de boissons alcooliques élèvent le prix de la bière, sous prétexte d'augmentation du prix de la main d'oeuvre et du coût de l'orge.

Depuis le milieu de mars dernier 110,000 colons nouveaux sont établis dans l'Ouest canadien.

Les Canadiens français d'Ottawa qui forment plus d'un tiers de la population, dans la capitale fédérale, désirent faire en sorte que le prochain maire de cette cité soit un

des leurs, un honneur qui leur est dû en justice, mais dont ils ont été frustrés depuis de longues années.

Les employés des tramways électriques de Mexico sont en grève; 1,500 hommes ont abandonné l'ouvrage.

Le Président de la République française, M. Fallières, est l'objet d'une cordiale réception en Hollande, où il fait présentement une visite officielle.

On a levé la quarantaine qui pesait sur la municipalité du Lac au Saumon, dans la Matapédia.

Le Bureau provincial d'Hygiène signale que trois nouveaux cas de picote lui sont rapportés dans la province, aux comtés de Wright, de Jacques-Cartier et de Québec.

Quatre cents délégués de l'Ordre des Chevaliers de Colomb sont réunis en convention, au Sault Sainte-Marie, Ont.

YARMOUTHVILLE, ME.

La semaine dernière nous avons eu le plaisir de faire une courte visite dans quelques villes des États-Unis où nous avons adressé la parole à un grand nombre de nos compatriotes. Nous sommes heureux de constater qu'un bon nombre de nos insulaires, qui ont fait de fortes économies dans la domaine d'oncle Sam, désirent revenir dans leur pays natal. C'est pour quoi nous nous sommes de leur faire obtenir des prix de passages très réduits. De plus nous sommes en position de donner toutes les informations voulues, à ceux qui désirent acheter des terres pour la culture. Pendant notre trop courte visite aux États, nous avons eu le plaisir d'aller à Yarmouthville, Me., où il y a 370 personnes natives de cette province. C'est une vraie Acadie ce coquet village de Yarmouthville, Me., Nous avons eu le plaisir d'être présenté au vénéré curé de cette paroisse, le révérend père Quinn. Le digne prêtre nous disait qu'il était charmé des acadiens. "Ce sont de fidèles paroissiens, bons chrétiens et zélés dans leurs devoirs". Ces belles paroles à l'éloge de nos insulaires domiciliés à Yarmouthville, Me., nous réjouissent.

Depuis que le père Quinn a charge de cette paroisse, il a fait construire une charmante petite chapelle, où les fidèles se disputent le plaisir pour l'orner et rendre plus joli si cela peut être possible, ce charmant bien de dévotion. Il a aussi acheté un lot de terre, faisant face à la grande rue, avec l'intention d'y construire une belle église dans un avenir rapproché. Le père Quinn est déterminé de faire prévaloir les droits des catholiques dans la ville de Yarmouthville. Il désire avec l'aide de ses paroissiens, arrêter à certaines positions dans les affaires civiles, afin que les catholiques retirent les mêmes bénéfices des fonds municipaux que les autres. C'est un projet louable et nous espérons que tous les catholiques de Yarmouthville, se joindront à leur curé pour qu'il arrive à mettre ses projets progressifs en action.

**

Les dames de la paroisse de Yarmouthville, ne sont pas en arrière de leurs maris, lorsqu'il y a de l'avancement et du dévouement pour la gloire de leur temple divin. La société Ste. Anne fait des progrès remarquables. Les officiers de cette société sont: Mme. Onésime Chiasson, présidente; Mme. Benoit Chiasson, première assistante; Mme. Joseph J. Gaudet, deuxième assistante; Mme. Jean Buote, secrétaire; Mme. François B. Gaudet, trésorière; avec un comité de trois, qui sont: Mme. Victoire Blanchard, Mme. John S. Mansfield et Mme. Eugène Chiasson. Mardi, le 20 juin, les membres de cette société se réunissaient à la résidence de Mme. Chiasson,

qui est favorablement connue pour son hospitalité généreuse, invita les dames présentes dans sa salle à dîner où un menu des plus exquis fut servi.

Après le repas la soirée se passa agréablement et une proposition fut adoptée pour organiser un pique-nique à Casco Castle dans un avenir rapproché.

**

Un grand nombre de nos insulaires demeurant à Yarmouthville, sont devenus abonnés à L'IMPARTIAL, lors de notre dernière visite. Afin de leur être agréable et leur donner l'avantage d'avoir le seul journal français de leur pays natal, M. Onésime Chiasson, Elm St., a consenti à être notre agent pour la ville de Yarmouth, Yarmouthville, et des villes d'alentours. Tous ceux qui veulent devenir abonnés à L'IMPARTIAL n'ont qu'à s'adresser à M. Chiasson, qui recevra le prix de l'abonnement, leur donnera des reçus et fera inscrire leurs noms de suite. Le prix de l'abonnement est \$1.50 par an, payable d'avance.

TROUVE

Une paire de gants, pour dame. La propriétaire peut les obtenir en payant le prix de cette annonce.

Adressez au bureau de L'IMPARTIAL.

INSTITUTEUR DEMANDE

On demande pour l'école de St. Chrysostôme, No. 53, un instituteur ou une institutrice de troisième classe pour l'ouverture des classes le premier septembre. Bonnes gages.

AZADE M. ARSENAULT, Secrétaire. St. Chrysostôme 3 ins.

Homme et Femme

L'homme promet souvent plus qu'il ne donne; la femme donne toujours plus qu'elle ne promet.

L'amour naît de contrastes: voilà pourquoi les femmes vraiment femmes, méprisent les hommes efféminés, et que les hommes qui sont des hommes, détestent les viragos.

Le flirt est un billet à ordre dont la signature est destinée à être protestée: l'amour est une lettre de change qui est généralement acquittée avant son échéance.

L'amour est semblable à toutes les autres maladies contagieuses: plus vous en avez peur, plus tôt vous les attrapez.

La femme qui devient la victime d'une véritable amour mérite d'être canonisée. L'homme qui l'a trompée, devrait être mis au banc de la société.

L'homme qui peut débiter des phrases amoureuses en un langage esthétique n'est qu'un amoureux d'opéra comique, — un Saint-Jean.

L'amour est une comédie en sept actes: vous voyez votre déesse, vous l'aimez, vous lui jurez que vous l'aimez, vous l'aimez, vous le lui prouvez tous, vous disputez avec elle, vous la détestez, et vous la plantez là. Quelquefois vous l'épousez; alors cela devient une tragédie en un demi acte.

En matière d'amour, ce sont les gens les plus raffinés et les plus délicats qui seuls font attention aux détails les plus insignifiants.

C'est aux femmes que les hommes doivent la plupart de leurs défauts: c'est aux hommes que les femmes doivent la majeure partie de leurs vertus.

La femme qui ne pardonne pas et qui oblige son mari à désertir son foyer est une femme orgueilleuse et stupide.

La cheville ouvrière du bonheur dans un ménage, c'est une fille douée d'une gaieté aimable, et remplie de prévenances, de galanteries et de petits soins. Un père et une fille qui sont "camarades" offrent un spectacle digne des dieux.

Heureux le couple, où, lorsque

la femme prépare, le dîner le mari se voit mettre à la porte de la cuisine, parce qu'il a embrassé la cuisinière, — sa femme.

Lorsque la fortune entre par la porte, l'amour et le bonheur sautent souvent par la fenêtre.

Y a-t-il beaucoup de maris qui après dix ans d'union puissent dire à leur femme: "Si j'étais célibataire, et que vous fussiez libre, c'est vous que je demanderais en mariage?" et y a-t-il beaucoup de femmes qui répondraient: "mais certes, c'est vous que j'accepterais!" Un mari sur cent dans le premier cas; une femme sur vingt dans le second cas. Et encore!

Mesdames, n'essayez jamais d'être parfaite. Conservez au moins un défaut ou deux. Ce sera suffisant, et tout ce qu'il faut pour consoler les hommes... d'être des hommes!

Feuillets détachés: L'amour est un petit capital que vous pouvez administrer et augmenter en ayant soin de changer sans cesse vos placements.

Un homme est fidèle à la femme aimée bien plus dans son propre intérêt que dans celui de sa femme. S'il est doté d'un tempérament artistique et raffiné, il ne voudrait pas, par un acte d'infidélité, perdre la plus belle chose du monde. Je pense qu'on peut en être autant de la femme. En dehors de la vie publique, plus les privilèges dont les femmes jouiront seront nombreux, plus les hommes auront de bonheur, et plus la société fera des progrès.

Les jeunes filles romanesques croient que la lune de miel est la plus grande béatitude terrestre. Quelle stupide idée. La lune de miel est la plus dure épreuve dans la vie d'un homme, aussi bien que celle d'une femme. Même s'il, sont aussi amoureux qu'il se peut faire, la lune de miel est une déception. Dire que c'est l'époque la plus douce de la vie conjugale c'est aussi faux que de dire que la meilleure époque que de la vie d'un pianiste est la temps qu'il passe à faire des gammes et à tapeter des exercices.

Le meilleur temps en ménage, c'est lorsque un mari et une femme peuvent jouer un duo dans la perfection et, s'ils sont amoureux et artistes, cette perfection n'aura pas lieu avant dix ans de tendre association.

L'amour est un art, la vie conjugale en est un autre, presque une science dont le succès dépend d'une patience d'un entraînement tenaces.

UN DANGER GRAVE

L'association nationale américaine d'éducation catholique réunie en congrès à Chicago, Ill., a dénoncé comme un danger grave le Carnegie Fund Union. Le voeu émis signale la fondation Carnegie comme une tentative de déchristianiser la jeunesse américaine.

UNE BONNE OPERATION

On prête à un homme célèbre l'aventure suivante à Paris:

Dimanche dernier, il fait signe à un camelot qui crie une édition du soir.

Et pour payer — car il n'a pas de monnaie — il tend vingt sous.

Les camelot fouille ses poches, ne trouve pas de quoi rendre.

— Ennuyez, dit-il. Vous n'avez pas de monnaie, moi non plus. Mais je vais en faire!...

Et, pour inspirer la confiance à son client, il lui remet en gage, contre la pièce blanche, le paquet de ses journaux. Dix minutes plus tard, il n'était pas revenu. Lors, le monsieur ayant compté les feuilles, n'en trouva que sept. Le vendeur avait trouvé plus simple de gagner treize sous sans effort et d'abandonner sa marchandise.

Le plus fâcheux, c'est que le candide client n'avait pas la ressource de se mettre à vendre les journaux.

Si on l'avait reconnu!